

Bien que partageant beaucoup de vos préoccupations, nous n'avons pas signé votre charte car nous ne pensons pas que les problèmes de mobilité, comme d'ailleurs la plupart des problèmes de cette société, puissent se régler à l'échelle de la municipalité.

Nous sommes comme vous pour une ville agréable à vivre. Davantage de transports en commun, des équipements qui favorisent la marche et le vélo seraient comme vous l'écrivez un pas vers plus d'inclusion, de convivialité, et un facteur favorable de santé publique.

Les transports en commun devraient d'ailleurs être gratuits et financés entièrement par les capitalistes, car ils nous servent essentiellement à aller au travail.

Aujourd'hui, les stationnements pour les vélos (comme d'ailleurs pour les voitures) sont souvent saturés, et les transports en commun chers (car les salaires sont trop bas et ne suivent pas les prix) et bondés aux heures de pointe. De plus, les horaires décalés (la course au profit conduit à fabriquer des denrées non périssables quasiment jour et nuit) et le prix des logements à Rennes obligent bien des salariés à se déplacer en voiture.

Si nous ne signons pas votre charte, c'est notamment parce que nous ne voudrions pas faire croire que c'est avec un bulletin de vote, en envoyant quelques élus à la mairie, qu'on pourra se construire une petite oasis de bien-être local au milieu d'un monde qui va droit dans le mur, vers toujours plus de misère et de guerres.

Nos dirigeants, au service de capitalistes qui se mènent une guerre commerciale pour les marchés et les ressources qui dégénère en guerre tout court, tentent de nous embrigader derrière le drapeau français pour mener une guerre qui n'est pas la notre. Ils veulent qu'on soit prêts à sacrifier nos enfants, à réduire les budgets de la santé, de l'éducation, des transports, de l'aménagement urbain pour les budgets militaires, pour financer des engins de mort.

En Iran, des lieux de promenade magnifiques à l'ombre de monuments millénaires bordés de jardins sont aujourd'hui sous les décombres.

Enfin, face à l'ampleur du changement climatique, générée par l'irresponsabilité de la poignée de milliardaires qui met la planète à feu et à sang, je ne pense pas qu'on réussira à protéger la planète en plantant quelques arbres ici ou là. A l'heure où la guerre se généralise, où nos dirigeants mobilisent avions et porte-avions pour aller bombarder le Moyen-Orient, réduisant en cendres et gravats aussi bien les bâtiments, les écoles, les rues végétalisées ou pas... penser que l'on pourra compenser cela avec quelques mesures locales, et que nous ne serons pas rattrapés par cette guerre qui se généralise, c'est illusoire.

Nous pensons qu'il faut prendre le mal à la racine, en retirant le pouvoir à ces milliardaires irresponsables, parce qu'on ne changera rien sans s'en prendre aux capitalistes de la construction, du BTP, de l'industrie automobile,... et à tous ceux qui ont le vrai pouvoir dans la société aujourd'hui. Notre liste s'appelle « Lutte ouvrière – le camp des travailleurs » car ce sont justement les travailleurs, parce qu'ils créent toutes les richesses et font tout fonctionner, qui ont la force collective de renverser ce système.

Avec les travailleurs au pouvoir, les équipements seraient décidés collectivement, pas en fonction des profits de quelques capitalistes. Marche, vélo, transports en commun, c'est aux habitants de décider des équipements et des priorités. S'inspirer de ce qui se fait ailleurs, même au-delà des frontières comme vous le proposez, éduquer, se former à différents mode

de déplacement, oui, je suis sûre que les travailleurs au pouvoir fourmilleraient d'initiatives de ce type et de plein d'autres de toutes sortes.

Cordialement,

Sandra Chirazi

Candidate Lutte ouvrière - le camp des travailleurs à Rennes

Notre page de campagne :

[Municipales 2026 : Rennes](#)